

Le dossier médical devient mobile

Une application gratuite permet aux patients du CHU de Liège de partager leur dossier santé via leur smartphone. Une première en Belgique.

● **Caroline DESORBAY**

En 2007, Vincent Keunen contracte une leucémie. Trois mois plus tard, les médecins diagnostiquent un cancer des os chez son fils âgé de 10 ans. « *Nous étions suivis par une dizaine de médecins dans des hôpitaux différents, en Belgique et à l'étranger. Nous avons été bien soignés mais cette épreuve aurait été plus facile à traverser si les données médicales avaient circulé plus facilement entre les professionnels de la santé.* »

L'ingénieur en informatique liégeois décide de remédier à cela en créant une application gratuite, Andaman7, pour appareils mobiles. Elle facilite l'accès aux données de santé et leur partage avec des personnes choisies par le patient. Le CHU de Liège est le premier hôpital francophone à proposer cette application.

Prises de sang, radios

Comment ça marche ? Après avoir téléchargé l'application, le patient s'identifie à l'aide de sa carte d'identité. Il a accès à

toute une série d'informations comme les résultats de prises de sang, certaines radios (pas les IRM, trop lourds !), les rapports des médecins... Il peut entrer ses propres données : allergies, rappel de vaccins, effets secondaires à certains médicaments...

L'application collecte aussi automatiquement les données des objets connectés (taux de glycémies, tension, poids...) compatibles avec l'application santé d'Apple.

Éduquer les patients

Le patient peut donc avoir constamment à sa disposition ses données santé actualisées et les partager en tout ou en partie avec qui il veut : son médecin traitant, un spécialiste, un proche, une infirmière à domicile, un kiné...

Pour éviter qu'un patient ne découvre qu'il souffre d'un cancer avant d'en avoir été informé par un médecin, la transmission de certaines données sera retardée. « *Cette application nécessite une information et une éducation des patients* », reconnaît Julien Compère, administrateur-délégué du CHU.

Données cryptées

Impossible d'aborder le partage des données santé sans parler sécurité : « *Andaman7 ne stocke aucune donnée de manière centralisée, précise Vincent Keunen. On leur applique le même niveau de cryptage que les données du secteur bancaire.* »

Le CHU de Liège est le premier à tester cette application parce qu'il est à la pointe de l'e-santé. De nombreuses tâches ont été informatisées (gestion des lits, prescription d'analyses et d'exams...) et c'est un robot qui distribue les médicaments aux patients hospitalisés. « *Nous avons atteint le niveau 6 sur l'échelle EMRAM (NDLR : Electronic Medical Record Adoption Model) et nous espérons grimper d'un échelon en 2018. Seuls 4 hôpitaux en Europe y sont parvenus* », confie Philippe Kolh, directeur du département de Gestion des Systèmes d'Information. ■

Appli traduite en 20 langues

D'autres hôpitaux pourraient prochainement offrir à leurs patients la possibilité de disposer de leurs données médicales sur leur smartphone. Des discussions sont en cours avec Tivoli (La Louvière), le CHR de Tournai, La Citadelle (Liège) et le CHU Saint-Pierre à Bruxelles. L'application de la start-up liégeoise, traduite en 20 langues, s'apprête à conquérir le marché américain. Avec la bénédiction du Gouvernement wallon qui a avancé 800 000 € pour aider au développement de cette application innovante, estampillée Digital Wallonia, et fruit de partenariats entre universités, centres de recherche et entreprises locales. **Ca.D.**